

Mentions intéressant la musique et les musiciens
relevées dans la Gazette de Liège
imprimée chez F.J.Desoer, à la Croix d'or
sur le Pont d'Isle, à Liège
depuis le 18.IV.1764

Année 1789

Introduction

1789 ! L'année des Révolutions ! Paris le 14 juillet, Liège le 18 août, Bruxelles et les Pays-Bas autrichiens en novembre.

La Révolution liégeoise du 18 août 1789, réalisée sans la moindre effusion de sang, avait pour but d'amener le prince-évêque à restituer aux Liégeois les libertés qui leur avaient été arrachées par l'Edit de 1684. Dans un premier temps, et sans opposer aucune résistance, le prince-évêque de HOENSBROECK accepte et signe l'abrogation de ce règlement de son prédécesseur Maximilien-Henri de BAVIERE. Mais dans la nuit du 26 au 27 août, il s'enfuit furtivement de son château de Seraing et se réfugie à Trèves. De là, bien à l'abri, il renie ses engagements et ameuté les princes-directeurs du Cercle de Westphalie - dont la principauté de Liège faisait partie - contre ses sujets révoltés. Les princes décident le rétablissement de l'ancien état de choses et la poursuite des révolutionnaires. Seul le roi de Prusse, poussé par des motifs de politique internationale plutôt que par bonté d'âme, tente de réconcilier le prince-évêque avec ses sujets. Pour éviter l'aggravation du conflit, ses troupes occupent pacifiquement la citadelle de Liège du 30.XI.1789 au 16.IV.1790. Voyant l'échec de ses efforts de médiateur, il rappelle ses soldats et abandonne les Liégeois à leur sort. C'est alors que commencent réellement les mésaventures des Patriotes liégeois.

La comparaison de la Gazette de Liège avec les Annales du Théâtre de Liège de Henri HAMAL laisse rêveur. HAMAL ne souffle mot des événements politiques où il est pourtant très "engagé". Il se borne à signaler les concerts du 5.I. (BRIDGETOWER) et du 15.III (BANEUX aîné), l'ouverture du théâtre le 22.IV " par l'opéra Sylvain de GRETRY, suivi de Blaise et Babet. Ensuite, ils (les comédiens) se rendirent à Spa. Le 15 septembre, nous eûmes à Liège une petite troupe d'enfants (cf. MARTINY, Le Théâtre de Liège(..), 65) qui représentèrent Les Solitaires de Normandie, opéra en vaudevilles de MM.PIIS et BARRE, suivi de Nina, musique de DALAYRAC." Pas un mot de la Révolution du 18 août, de la fuite du prince-évêque et de ses conséquences immédiates. " Le 3 octobre, reprend HAMAL, les Comédiens firent l'ouverture du Théâtre par Azémia, opéra en 3 actes, précédé de Céphise."

Nous observons la même discrétion chez MARTINY (op.cit., 65-67) qui pourtant rapporte (pp.62-64) un article ^{assez curieux} paru dans le Journal général de l'Europe en avril 1789. Ce texte d'esprit réactionnaire est assez symptomatique. Il émane de six curés de Liège qui adresse une requête au prince-évêque dans le but de faire fermer le théâtre au moins à l'occasion de Pâques. Ils s'élèvent vivement contre l' "histrionisme" de jeunes amateurs,

ce qui, disent-ils, " engendre la décadence des moeurs et le triomphe du libertinage." Ils protestent aussi contre " la représentation de pièces proscrites ailleurs, Figaro, Tarare, l'Inconscient et autres vilénies et impiétés semblables."

Leur colère visait particulièrement un certain GASPARD qui, avec d'autres comédiens amateurs et le secours de professionnels, avait représenté sur le Théâtre de la Batte, le 19.I.1789, Adélaïde du Guesclin et le Cid au profit des pauvres prisonniers. Ni le but charitable, ni l'importance de la recette (une somme rondelotte de 2.500 florins; mais peut-être est-ce à cause d'elle !) n'ont apaisé l'ire de ces ecclésiastiques. En réponse à leurs diatribes, un correspondant du Journal général oppose l'attitude pleine de tolérance et de charité chrétienne de M. HAMOIR, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, où la plupart des comédiens professionnels avaient leur logement. Heureusement, le prince-évêque de HOENSBROECK, pour une fois bien inspiré, ne suit pas ces exaltés dans leur demande d'excommunication. Son mandement prescrit d'employer la douceur pour ramener dans le droit chemin les âmes égarées.

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, lors de la réouverture du Théâtre, le directeur, M. DUGUE ne fait qu'une très brève allusion aux événements ^{politiques récents} avec trois comédies, la Prise de la Bastille, la Liberté rendue ou le zèle patriotique et le Siècle d'or, les 10 et 11 octobre. Puis il revient au répertoire traditionnel avec GRETRY, DALAYRAC et MONSIGNY.

Toujours à propos du Théâtre, nous avons signalé plus haut (d'après MARTINY, op.cit.,61) l'incident survenu le 4.IX.1788 entre la Régence et quelques musiciens. Pour la saison 1788-1789, la direction a été accordée (le 8.V.1788) au Sr.N. MALHERBE (cf. MARTINY,op.cit.,62). Mme TRIAILLE-CLOSSET nous a très aimablement communiqué un document du Fonds français de la Bibliothèque des Chiroux à Liège qui précise la composition de l'orchestre pour cette saison. Établie le 27 octobre 1788 par le Conseil de la Cité, cette "liste des musiciens pour l'orqueste(sic) de la Comédie" et pour celui des redoutes est signée par le baron de VILLENFAGNE, bourgmestre-régent, par le directeur MALHERBE pour acceptation, ainsi que, pour copie conforme, par LARUELLE, sous-greffier et PIROTTE, notaire de Liège. Ce type de document étant assez rare, il nous paraît opportun de le reproduire ici, nous réservant d'en faire plus tard une analyse détaillée.

Liste des musiciens pour l'orqueste de la Comédie

SOLA, violoniste directeur.

Premiers violons HENVAUX
GAILLARD
DECORTIS minor
DUVIVIER
HENCHENNE

Seconds violons SMETS
ONSMONDE
ROBIJNS
PREVOTS
LENOBLE

Altos FRANCK
 GUILLEAUME senr
Hautbois Les deux BLAVIER
 et CLOSSET Lâiné.
Corns Les deux CARTS
Bassons BANEUX senr
 BACHA
 et DELBOEUF
Violoncelles CLEMENT
 DUMARTEAU
 et PETITJEAN
Contrebasses DEVILLERS
 et TILKIN

Musiciens pour les redoutes et les Balles (sic)

CORBEAU	MOUZON	LONAY
BANEUX	DELSAUX	HEUZEUX
MASSART	DECORTIS maj.	CRAHAY
BODSON	BANNEUX mini.	GUILLEAUME min.

Fait en plein Conseil le 27.8^{bre} 1788

Accepté signé : MALHERBE.

Signée: le Baron de VILLENFAGNE, Bgtré régent

Pour copie conforme: signée LARUELLE, sous-greffier. PIROTTE, notaire de Liège.

Gazette de Liège - Année 1789

2.I.- De Paris - Des troubles agitent les esprits...La Bourgogne manque d'eau et de farine... Lors de la fête de Saint-Lazare à l'Ecole royale militaire, la messe a été chantée par la musique de Monsieur, sous la conduite du sieur JANSON, surintendant de la musique de ce prince (660).

5.I.- Le Sr Georges-Frédéric-Auguste BRIDGETOWER, jeune Nègre âgé de neuf ans, attaché à la cour de S.A.E. de Mayence, donnera un Concert vocal et instrumental à la Salle de Spectacle ce jour. M. son Père, également attaché à ladite Cour, ose se flatter que Mrs les Amateurs de Musique voudront bien lui faire l'honneur d'y venir entendre développer les talens que les célèbres maîtres HAYDEN et SCHICK lui ont inculqués...A 4½ heures, au prix de la Comédie. La salle sera bien chauffée (661)

-.-.-. Théâtre, mardi 6, Baroque, pièce nouvelle en 2a.-Mercredi 7, au bénéfice du Sr PARIS, les Réveries grecques, parodie d'Iphigénie en Tauride ornée de tout son spectacle, costume, chant et danse. Au premier jour, Tarare, g.o. de BEAUMARCHAIS et les Amours de Bayard ou le Chevalier sans Peur et sans Reproche, comédie héroïque (voir ci-après 7, 12 et 16.I, 9.II.). Vendredi, sans remise aucune, grande Redoute et double illumination (662).

7.I.-. De Paris. L'histoire ne fournit pas d'exemple d'un hiver aussi long, aussi froid et aussi constant que celui que nous éprouvons dans cette ville...Il gèle à - 18 3/4 degrés.

-.-.-. Par permission de S.A., aujourd'hui mercredi 7, les Réveries grecques, oc. 3a. au bénéfice du Sr. PARIS. Lundi 12, les

Amours de Bayard, pièce héroïque nouvelle à grand spectacle.
Vendredi grande Redoute (662).

7.I.-. F.J. DESOER, imprimeur-libraire sur le Pont d'Isle débite le Barbier de Séville à 10 sols, les Ensorcelés ou Jeannot et Jeannette, à 10 sols, les Trois Fermiers, o. à 10 sols, le Huron, o. à 10 sols, Tarare, Tom Jones, Fellamar et les Amours de Bayard à 15 sols.

-.-. H. DEWANDRE père, sculpteur, fabricant en Bois de Meubles, et F. DEWANDRE fils, statuaire, ci-devant rue du Pot d'Or, sont actuellement au Romarin, sur le Marché. (662 bis)

12.-. Le Sr. DREPPE, peintre, professeur et directeur de l'Académie de Dessin de S.A., avertit qu'il recommencera aujourd'hui 12 janvier la leçon qui avait été interrompue à cause de la rigueur du froid (663).

-.-. Par permission de S.A.- Lundi 12, au bénéfice de M. DORSONVILLE, 1^e représentation de les Amours de Bayard - Samedi 17, Tarare.

14.-. De Paris. Les grand seigneurs défilent dans les provinces pour se faire nommer députés aux Etats-généraux.

-.-. Par permission de S.A.- Redoute vendredi 16 - Samedi 17 : 2^e représentation de les Amours de Bayard au bénéfice du Sr. MALHERBE.

16.-. Samedi 17: les Amours... Samedi 24: Tarare - Mercredi 21 : Les Amours de Fellamar.

19.-. Par permission de S.A.- Les Comédiens donneront jeudi 22 au bénéfice des pauvres Prisonniers le Cid, tragédie de CORNEILLE, suivie de l'Impatient, comédie nouvelle en 1 a. Mrs les Maîtres de la Confrérie de la Charité pour le secours des pauvres Prisonniers, animés par l'exemple de la représentation donnée au bénéfice des Pauvres ont cru devoir solliciter de Messieurs du Magistrat la permission de donner cette Représentation, et le Directeur s'est empressé de donner ses Acteurs pour seconder cette oeuvre pie. M. GASPARD, citoyen de cette ville, d'après la demande lui en faite (sic), remplira le rôle du Cid. (664).

21.-. De Liège. Critique de la Gazette de La Haye qui accuse l'Evêché de Liège d'amasser le grain dans ses greniers pour le revendre au plus haut. C'est totalement faux ! "Pas une seule mesure (de grain amené à Liège) n'appartient à l'Evêché ou à la mense épiscopale."

-.-. Rappel de l'annonce du 19 pour la représentation du Cid.

23.-. Par permission de S.A.- Le 23, Grande Redoute - Samedi 24: Tarare, g.o. de BEAUMARCHAIS, musique du célèbre SALIERI. Le Directeur a suivi l'intention de l'Auteur: pour pouvoir donner cet ouvrage en province, il a supprimé le récitatif et n'a laissé subsister que les beaux chœurs et quelques morceaux détachés: le reste est joué par les acteurs de la Comédie: et des Choristes et Chanteurs de Liège ajouteront à la beauté de la musique et à la pompe du spectacle, des costumes, etc. (cf. 662).

28.-. Par permission de S.A.- Vendredi 30 : l'avant-dernière Redoute - Samedi 31: Fort Belle et Destelle ou le Triomphe de la Reconnaissance, comédie féerie en 3a. ornée de tout son spectacle, musique et décorations nouvelles à machines et transformations. Dimanche: les Rêveries grecques (662).- Répété le 30.I.

2.II.-. Par permission de S.A.- mardi 3 : les Rêveries grecques - Mercredi 4: Richard Coeur-de-lion - Vendredi: dernière Redoute (665).

4.II.--. Supplément à la Gazette : texte de l'arrêté pris par l'empereur Joseph II, à Vienne le 7.I.1789 concernant les restrictions apportées à la liberté à Bruxelles et dans les Pays-Bas, notamment à l'encontre de l'autorité du Cardinal Archevêque de Malines à propos du Séminaire de Louvain.

6.--. Par permission de S.A.- Ce jour: dernière Redoute - Samedi: Fort Belle et Destelle(...)

9.--. Par permission de S.A.- Jeudi 12: Le Roi Lear - Vendredi 13 : au bénéfice de Mme MALHERBE, les Amours de Bayard, com. hér. Bientôt, les Amours de Fellamar et Le Triomphe de la Vertu, comédie nouvelle par un citoyen de Liège.

16.--. Par permission de S.A. - Le 16.II., au bénéfice du Sr. HARDELLE, les Amours de Fellamar, comédie nouvelle en 5a., suivi de l'Inconséquente. " Messieurs, puisse le choix de mon spectacle vous attirer en foule pour combler mes vœux et vous voir applaudir aux vertus du généreux Fellamar, dont chacun de vous, Messieurs est un modèle."

18.--. Il vaque à la Collégiale Saint-Paul une place de chancre au lutrin...

--. Mercredi 18 : 2e représentation des Amours de Fellamar et du Babi, llard - Vendredi 20: Les Solitaires Anglois ou Le Triomphe des Femmes - Dimanche: bal.

20.--. Vendredi 20 : Les Solitaires Anglois, comédie nouvelle en 5a. au bénéfice de l'Acteur jouant les rôles de Pères; suivi de On fait ce qu'on peut.

23.--. Par permission de S.A.- Lundi 23, 1e représentation de Cent écus, drame poissard - Mardi, pour la clôture, les Trois Sultanes, ornées de tous les spectacles et du couronnement.

--. Supplément à la Gazette - D'Aix-en-Provence : Protestation et Déclaration de la Noblesse(...) - Opinion du comte de MIRABEAU, défenseur du Tiers Etat (texte complet).

--. Cathédrale N.D. à Anvers : places vacantes 1^o de Maître de musique. 2^o de Haute-Contre. Un concours aura lieu en mars prochain. "Les aspirans à ladite place de Me de musique doivent en même temps être dans les Ordres sacrés."

25.--. De Paris - " Nous avons ici le baron de TRENCK; c'est un vieillard vénérable, le père de huit enfants et le martyr, encore tout stigmatisé, du despotisme ou de l'erreur d'un grand roi. Le gouvernement se propose de venir à son secours."

--. A louer le château de Saive en Hesbaye, près de Waremmé.

27.--. "Louis SOLA, musicien, prévient le public qu'il n'entend, à l'avenir, d'être responsable pour aucunes dettes que son Epouse pourrait contracter particulièrement (666).

--. On demande pour le Brabant un maître Organiste pour fortifier un Elève. On donnera une pistole par mois, table et logement. S'adresser chez HERLENVAUX, Apoticaire à Saint-Séverin."

2.III.--. Jean MASSART, au Nègre, sur les Foulons, a reçu des huitres anglaises à juste prix.

--. Textes de l'empereur Joseph II adressés à l'Archevêque de Malines, aux évêques des Pays-Bas, aux abbés, etc. concernant

le séminaire général de Louvain, désormais seul établissement d'enseignement de théologie. Joseph II " veut être obéi sans délai et sans réplique " sur l'exécution de son Edit du 16.X. 1786. (Le ton de ce texte est très dur).

4.III.-. Tous les créanciers du Sieur Louis SOLA et son épouse (666) sont priés de remettre dans la quinzaine leurs Etats et Prétentions au Sr. Joseph BLAVIER (667), musicien de S.A., son constitué général, demeurant derrière Saint-Thomas, à Liège, sinon on proteste, après ce terme, de ne vouloir être tenu pour aucunes dettes.

6.-.-. La Société d'Emulation a remis sa séance publique au 2 du mois prochain. Elle annonce une exposition de peintures, sculptures, etc. des Artistes liégeois après la quinzaine de Pâques, depuis le mercredi 22 avril. Les Artistes sont priés d'envoyer " leurs ouvrages, avec la notice ordinaire" entre le 1er et le 14 avril.

-.-.-. Terrains à vendre à l'ex-abbaye de Saint-Gilles. Il reste encore à vendre 3 cloches et une voiture (668).

-.-.-. Le Sr. LEYDNER, étant d'intention de se fixer dans cette ville, offre ses talents au public. Il enseigne le Clavecin par principes, de même que la Clarinette, et copie toute sorte de Musiques...S'adresser chez M. SENNELLE, sur les Foulons (669).

-.-.-. Une place de chantré au pupitre est vacante à Sainte-Croix.

-.-.-. Annonce du 4.III (SOLA et BLAVIER) répétée.

9.-.-. Une place de chantré au lutrin est vacante à Saint-Paul. Le concours aura lieu samedi 14.III. vers 10,30 heures.

11.-.-. "Il vaque dans l'insigne Collégiale-Archidiaconale de N.-D. à Huy : un bénéfice ad pulpitem pour une bonne voix propre à la musique et au chœur. Il vaut annuellement 300 fl.bbt., sans y comprendre les accidents et la résidence avec les Bénéficiaires, de laquelle le pourvu pourra jouir étant prêtre." Se présenter d'ici au 15.IV. " pour faire preuve de leur talent".

-.-.-. On désire avoir, pour un Grand Spectacle de France, un bon Musicien jouant le hautbois et la Flûte. S'adresser à M.BERT, à l'Hôtel du Mouton blanc, rue d'Avroy.

13.-.-. Par permission de S.A.- Le Sr. BANEUX (670) aura l'honneur de donner, à son bénéfice, demain samedi 14 mars, un Concert vocal et instrumental, composé de 70 musiciens, dans lequel des Amateurs des deux sexes chanteront plusieurs morceaux. M.BLAVIER, musicien de S.A. (671) exécutera un Concerto de hautbois, et le Sr.BANEUX, après son Concerto de Cor, jouera différents petits Airs qui seront terminés par un Duo exécuté par lui seul sur le même instrument et dont on entendra les parties aussi distinctement que joués par deux personnes différentes. C'est à la Salle de la Comédie, à 5 heures précises. L'entrée aux prix ordinaires.

-.-.-. L'Hôpital des pauvres orphelins d'Agimont, en Liège, peut accueillir 15 enfants pour le 17 courant.(672)

-.-.-. Répétition des annonces pour le recrutement de chantres des 6 et 11.III.

16.-.-. Programme de la fête de la Saint Constantin(patron du prince-évêque)- canons, "carillon des boîtes du Magistrat", réception à 11 heures au Palais, dîner, souper le soir.

16.III.--. De la part des Bourgmestres Régents de la noble Cité de Liège, il est ordonné à frère CLAESSEN, Pensionné-malade de Cornillon (673), de se rendre audit Cornillon ens trois mois, date de cette (sic)(injonction), sinon sa place sera déclarée vacante. Actam, ce 13 mars 1789.

20.--. Contestation de l'Archevêque de Malines à propos du Séminaire général de Louvain. " Ce pouvoir (des évêques d'enseigner la sacrée théologie) peut-il être restreint par la puissance civile ? "

--. A vendre un grand Forte Piano en forme de clavecin, fait par les meilleurs maîtres de Londres, au prix de 70 louis. S'adresser chez DESOER. N.B. S'il n'est pas vendu sous 15 jours, on le renverra à Londres, d'où on l'a fait venir il n'y a pas 18 mois.

23.--. On a célébré avec éclat la fête de l'Empereur et roi (Joseph II) au Collège pensionnat royal de Herve (le principal de ce collège est M.l'abbé Van der Linden).

--. J.T. PASQUE, aux galeries du Palais, vend des carottes de tabac de Dunkerque de 1^e qualité(...) .Tabac à fumer depuis 16 sous jusqu'à 40 (674).

25.--. Lettre de TRAUTMANSDORFF, gouverneur à Bruxelles pour Joseph II à J.H., Archevêque de Malines, touchant le Séminaire de Louvain. La réponse du Cardinal est négative. De même, la réponse d'Albin-Louis, évêque de Namur à Joseph II. C'est non pour Louvain " puisqu'il (l'empereur) transporte à la puissance civile l'institution et l'instruction des élèves du sacerdoce" qui appartient aux évêques.

--. Des carillons et des laminoirs sont à vendre chez la veuve J.J. DEJOSEZ, fond St.Servais.

--. Le Jaloux, romance chantée au Concert de la Société d'Emulation, avec accompagnement de clavecin, est à vendre au prix de 5 sols chez B. ANDREZ (675), qui débite le Recueil d'Airs ou Romances pour le cistre ou quitare au prix de 4 livres 16 sous.

30.--. Réponse de l'évêque d'Anvers à Joseph II. Ses cinq étudiants en théologie ont disparu après la fermeture du Séminaire d'Anvers (ceci apparaît bien comme une autre forme de résistance de l'épiscopat à l'édit impérial de 1786)(N.D.L.R).

1.IV.--. Des améliorations ont été apportées aux bains de Chaudfontaine; un jardin public est esquissé.

6.--. Un Forte Piano de la construction de M. TOMMES (676) est à vendre chez M. B. EYSENLOEFFEL, à la manufacture de papiers peints, sur le Pont d'Isle.

13.--. Examen des livres du Séminaire de Louvain jugés dangereux ou litigieux par l'Archevêque de Malines.

16.--. (D'après MARTINY, op.cit.,65).M.Guilminot DUGUE obtient l'exploitation du théâtre de Liège pour un an. Il lance un abonnement d'un mois à commencer le 22.IV.

17.--. De Paris- Le peuple est assemblé à la barrière de Chaillot. A Nancy : le peuple est révolté par la cherté des grains.

--. L'ouverture du Théâtre par " les Comédiens de la Principauté de Liège " se fera le 22.IV.(annonce répétée le 20).

20.IV.-. Vente de la maison mortuaire de M.le Chanoine DELHAILLE, près de la porte Vivegnis à Liège. Il s'agit d'une maison importante avec un beau jardin, écurie pour 4 chevaux, remise pour voiture, etc.

22.--. Par permission de S.A.- Les Comédiens français et italiens de la Principauté de Liège feront l'ouverture du Théâtre aujourd'hui mercredi 22 par une représentation de Silvain, opéra de MARMONTEL, musique de GRETRY; suivi de Blaise et Babet ou la Suite des Trois fermiers, o.2a. de MONVEL, musique de DEZAIDES. Dans la 1^e pièce, M. HENNIQUE débutera dans le rôle de Silvain, Melle DUMESNIL par celui d'Hélène; la Delle GONTIER, âgée de onze ans par celui de Lucette, M. SAINT-ROMAIN par celui de Bazyle. Dans la 2^e pièce, Melle ATHALIE débutera par le rôle de Babet; M. SAINT-ROMAIN par celui de Blaise, M. MORIN par celui de Delorme, M. HENNIQUE par celui de Jacques. Melle DUMESNIL par celui d'Alix. Début à 5 heures, à la Salle de Comédie, aux prix ordinaires

24.--. Le Directeur du Théâtre prie le public de ne pas juger sa troupe trop sévèrement avant que M. de la RIVIERE, 1^{er} haut-contre, et son Epouse, 1^e chanteuse, ne soient arrivés. M. RIVIERE venant de Marseille en peut encore être rendu vu l'éloignement. Les Acteurs, fatigués du voyage n'ont point encore eu le temps de prendre l'ensemble qu'ils auront par la suite. Samedi: le Devin du village, o. de J.J.ROUSSEAU, suivi de l'Épreuve villageoise(...), débuts de M. ROCHON. (677)

27.--. Par permission de S.A.- mardi 28: Nina, o.1a. de DALAYRAC, suivi de Les Trois fermiers, o.2a. de MONVEL, mus. de DEZAIDES (679). Le Directeur s'excuse pour le retard des époux RIVIERE.

29.--. Lettre du Chargé des Affaires de France à S.M. le prince-évêque de Liège à propos d'un prétendu accaparement des grains. Réponse par M. de CHESTRET au nom du prince-évêque.

--. Dans la Ville de Herck, une place d'organiste et chantré est vacante. S'adresser au Bourgmestre avant le 28.V.

6.V.-. "M. DUGUE, directeur du Spectacle, a reçu une lettre annonçant le départ de Paris de M. et M^{de} MONTROZE, du 3 courant, par laquelle on lui marque d'annoncer leurs débuts et qu'ils ont pris la poste"(...). M. et M^{de} RIVIERE doivent encore arriver la semaine prochaine.

8.--. Les troubles augmentent à Paris - Emeute à Toulon, à Arras au sujet de la cherté du grain.

15.--. Par permission de S.A.- Samedi 16 : 1^e représentation de Mercure galant, c.3a., suivi du Magnifique, o.3a., musique de M. GRETRY. Début de M. RIVIERE dans le Magnifique et de son épouse. - Dimanche 17: à la demande de la Cour, le Tableau parlant, o.1a.(avec Mme RIVIERE dans Colombine et M. RIVIERE dans Pierrot), suivi de Félix ou l'Enfant trouvé, o.3a.(avec M. et Mme MONTROZE).(680)

--. Le Sr. DREPPE, Directeur de l'Académie de Peinture et de Sculpture de S.A., avertit les élèves que la salle des Plâtres sera ouverte le 18.V. de 9 à 12 et de 14 à 18 heures (681).

--. Maison à vendre (Hôtel de Soubise) à Spa, rue du Vaux-Hall Voir les conditions chez le Sr. DEFRANCE (682), peintre en Pierreuse à Liège et chez le Prélocuteur GILKINET, vieille cour de l'Official à Liège (annonce répétée le 15.VI.)

18.V.-. A vendre un clavecin à grand octave, à double clavier de 3 registres, fait par le fameux DUCKERS (sic) (682^{bis}). Il est long de 7 pieds et demi de France et large de 2 pieds 9 pouces et demi. S'adresser chez le Sr. HOUDAPPEL, vis-à-vis l'église Saint-Nicolas à Maastricht.

20.--. De Paris - Les Etats généraux sont divisés : les curés avec le Tiers, le haut clergé avec la noblesse.

22.--. Par permission de S.A.- La Troupe de Liège donnera samedi 23 la Jeune Indienne, c. en vers en 1a. et la Belle Arsène, avec M. et Mme RIVIERE - dimanche 24 : 2e représentation de Nina, avec M. et Mme MONTROZE, précédée du Père de famille, c.5a. (683).

25.--. Par permission de S.A.- mardi 26: Richard Coeur-de-lion de GRETRY (684). D'après MARTINY, cette représentation a marqué la fin de l'abonnement au théâtre.

3.VI.-. L'église collégiale et archidiaconale de N.D. à Maastricht annonce une place de musicien haute-contre vacante. Gages et prébende de Sainte-Anne; il faut être prêtre ou le devenir dans le courant de l'année.

15.--. F.J.DESOER débite : "Essai méthodique qui enseigne aux enfants à lire aussi aisément la Musique qu'on leur apprend à lire l'écriture ordinaire!" In 8°, 1786, 15 sols. (685).

19.--. Les Seigneurs Maîtres et directeurs de l'Hôpital des pauvres Orphelins en Agimont(...) recevront 15 enfants le 24. Ils font appel aux personnes qui pourraient les renseigner.

22.--. Révocation des privilèges du Brabant par Joseph II.

29.--. De Paris le 24 juin : nouvelles alarmantes de Versailles à la suite de l'intervention du roi; fermeture de la salle de réunion des Etats. NECKER a démissionné.

17.VII.-. De Paris le 13.VII. : Paris et Versailles sont remplis de troupes.

20.VII.-. De Paris le 14.VII.: la Bourgeoisie de Paris est armée, la Bastille a été forcée. (récit assez dramatique des événements)

22.VII.-. De Paris le 18.VII.: le roi est venu à l'Hôtel de Ville de Paris où il a été acclamé par le peuple.

24.VII.: émeutes dans différentes villes françaises - Réouverture des spectacles à Paris où LA FAYETTE, général de la milice bourgeoise, maintient l'ordre.

29.VII.-. De Paris le 25.VII.: on a trouvé 140 lettres de cachet parmi les papiers de la Bastille.

5.VIII.-. De Paris : NECKER est revenu au pouvoir - la troupe bourgeoise l'escorte; il est "le père de la patrie".

10.VIII.-. De Paris : réunion de l'Assemblée - "abolition des droits féodaux qui pèsent sur les personnes et rachat de ceux qui portent sur les terres." - Enthousiasme général de générosité.

14.+.-. De Paris : des brigandages et des incendies ravagent la France.

17.--. De Liège : proposition du prince-évêque de HOENSBROECK au Chapitre cathédral. Le prince-évêque prêche pour l'égalité des impositions; il exhorte les chanoines à "donner l'exemple d'une généreuse renonciation de leurs exemptions pécuniaires" (de Seraing, le 13.VIII.1789).

17.VIII.-. On demande un instituteur pour une bonne maison du Pays de Liège, un Prêtre qui sache toucher du piano-forte. S'adresser à M. DE LISLE(...)quai d'Avroy, qui donnera des renseignements très avantageux.

20.--. De Liège, le 20.VIII.1789. " La révolution qui vient de s'opérer dans notre gouvernement (le 18 août) offre un de ces grands traits qui peignent tout à la fois et l'énergie d'un Peuple qui réclame ses droits et la Justice du Prince qui se rend aux vœux des Citoyens(...) - Abolition du " trop fameux règlement de 1684 " (...) - Deux nouveaux bourgmestres, MM. de FABRY et de CHESTRET et les deux co-régents, MM. de LASSENCE et de COLOGNE ont été élu. Un nouveau Conseil a été formé sur le champ. Aussitôt, une Milice bourgeoise a pris la cocarde nationale (rouge et jaune), ainsi que les Citoyens de toutes les classes... On acclame le prince-évêque..." Hier, à trois heures de l'après-midi, toute la Milice bourgeoise s'est rendue à la cathédrale pour y assister au Te Deum chanté en actions de grâces de cette heureuse et mémorable journée." (686).

26.--. De Liège : réception du comte de LANNOY, nommé Grand Mayeur et Souverain Officier de Liège. (La Gazette de Liège le présente comme "chéri de la nation"). Levée d'un Corps national de volontaires dénommé "Garde Patricienne". ROUVEROY signe cet avis "pour de COLOGNE". - Atermoiements à propos " d'une répartition plus juste des impositions." - Les caisses de la Cité sont vides, " il est donc d'une nécessité absolue qu'on continue à lever les impôts sur le même pied que ci-devant."

28.--. Longues communications de ROUVEROY, etc. concernant l'Administration liégeoise, les impôts, etc.- Le prince-évêque déserte la Journée des Etats "pour raison de santé" (la Gazette reproduit sa lettre) (voir ci-dessus, au début de l'Introduction et après, 7, 14, 20 IX)

2.IX.-. De Liège, Journée des Etats - Bons débuts.

--.--. " Une Estampe dédiée à la Nation liégeoise, représentant un des faits les plus intéressants de la Révolution qui a eu lieu à Liège le 18 août 1789, dessinée et gravée à l'eau-forte par M. DUVIVIER" est en vente chez DUMOULIN, libraire, au Cabinet littéraire, sur le Marché.

7.--. De Liège : renouvellement de l'Alliance entre la Cité de Liège et toutes les Villes du Pays de Liège et du comté de Looz - Suivent une série de noms des députés des différentes villes (6 pour Liège, dont Jean-Nicolas BASSENGE). Liège, Huy, Hasselt, Dinant, Tongres, Ciney, Looz-le-Château, Fosse, Bilsen, Thuin, Brée, Châtelet, Peer, Couvin, Hamont, Visé, Beringhen, Waremme-le-château, Stockhem, Verviers, Maseyck, Saint-Trond, Herck. Le but est de procurer au bon Peuple liégeois une Constitution qui soit le résultat de la volonté de tous.

--.--. Le prince-évêque de HOENSBROECK est à Trèves; une députation va l'engager à revenir à Liège. - Le Conseil de la Cité de Liège, librement élu, s'oppose à la violence et à la répression.

14.--. Le prince-évêque refuse de revenir.

--.--. D'après MARTINY, op.cit., 65): du 15 au 26, 5 représentations données par une Troupe d'enfants.

30.--. De Liège : lettre des Etats au prince-évêque. Ils regrettent amèrement son peu de confiance en eux. " Les circonstances

exigent la présence du Chef du Pays ou d'un Représentant qui tienne sa place..."

-.-.-. Mesures prises pour faire régner l'ordre à Liège.

2.X.-. Les Comédiens de la Principauté de Liège sous la direction de M. DUGUE n'ont pu faire l'ouverture du Théâtre comme ils l'avaient annoncé, vu qu'il leur a encore été demandé à Spa une représentation... Ils feront l'ouverture le samedi 3 octobre par Azeïma ou les Sauvages, o.3a. de DALAYRAC, précédé de Céphise, c. 1a., en attendant la Prise de la Bastille et toutes les Nouveautés.

7.-.-. Supplément de 3 pages et demie de "Propositions, pour ^{Z, (687)} la Régénération du Pays." En tout premier lieu, on ^{reclamer} réclame la reconnaissance "dans toute sa pureté" de la Paix de Fexhe et de celle des XXII.

8.-.-. Reprise des spectacles le 10, "avec des pièces de circonstance", sous la direction de M. DUGUE : la Prise de la Bastille - Blaise et Babet (Dezèdes) - Dimanche: la Liberté rendue ou le Zèle patriotique (688) - Plus tard, le Siècle d'or, comédie héroïque analogue aux circonstances par un Citoyen de Liège.

-.-.-. De Liège : les incidents sanglants de la semaine précédente se sont calmés.

→ 9.-.-. Théâtre, samedi 10 " la Prise de la Bastille, fait historique pris dans les journaux et tel que l'action s'est passée en France, avec les décorations analogues au sujet et le combat à vue (sic) avec le feu roulant, musique, etc. , précédé de Blaise et Babet, o.2a. de GRETRY.- dimanche 11: la Liberté rendue ou le Zèle patriotique, c. ornée de chant, danse, etc.(...) en attendant le Siècle d'or, c. héroïque analogue aux circonstances, par un Citoyen de Liège"(689).

↑ 8.-.-. De Paris : le roi de France a été ramené de force de Versailles à Paris.

19.-.-. De Liège le 18.IX.: attentat contre de CHESTRET la nuit du 9 au 10 octobre - Te Deum à Saint-Martin pour remercier le ciel de l'y avoir fait échapper.

-.-.-. DUGUE, directeur du Spectacle de Liège et de Maastricht, offre à louer l'entreprise de la Conciergerie de Maastricht.

-.-.-. Spectacle de Liège : les abonnements commenceront le jour de la Toussaint - mardi 20 : la Nouvelle Amitié à l'épreuve, o., précédé du Devin du Village, o. de J.J.ROUSSEAU, en attendant le Comte d'Albert, Sargines, etc.(690).

23.-.-. Lettre du prince-évêque, toujours réfugié à Trèves. Il ne sanctionnera aucune décision " si longtemps qu'on n'aura pas rétabli à Liège l'ordre, la constitution, la paix et la sûreté publique et particulière."

-.-.-. On demande pour remplir les fonctions d'un Marguillier, au Noël prochain, deux prêtres qui sachent le plain-chant et qui soient en état d'apprendre à lire et à écrire à deux enfants du bourg d'Ensival, au marquisat de Franchimont. S'adresser au Magistrat dudit bourg avant le 8.XI.

30.-.-. Le Sr.DREPPE (691), peintre, réouvrira mercredi prochain l'Ecole de Dessin qui se tient à l'ordinaire chez sa Mère, sur Meuse, de 11 heures à midi, au prix de 3 livres par mois.

2.XI.-. DUGUE, Directeur du spectacle, annonce les abonnements à partir du 3.XI. avec l'Amant jaloux, o.3a. et la Clochette, o.1a.(692)

- 4.XI.--. Les Comédiens de la Principauté de Liège donneront jeudi 5: les Souliers mordorés et Rose et Colas (693).
- 6.--. Les Comédiens...samedi 7: le Comte d'Albert et sa suite-
dimanche 8: le Déserteur et l'Heureuse erreur (694).
- 9.--. Les Comédiens...mardi 10: Beverley et l'Amant statue (695).
- . Le Mausolée de Painsmay, dédié au Corps de Cavalerie patricienne dessiné et gravé par le Sr.DREPPE est en vente chez lui, rue St.Adalbert, à 20 sols (696).
- 11.--. Le prince-évêque, très fâché sur les Liégeois, évoque "la force militaire" employée dans l'Empire pour réprimer les mouvements populaires.
- . La révolution menace à Bruxelles.
- . Les Comédiens...donneront jeudi 12 Tom Jones, o. et la Petite épreuve (697).
- 13.--. Les Comédiens...donneront samedi 12 Les Evénements et le Dragon de Thionville - dimanche 15: Renaud d'Ast et la Jeune Indienne (698).
- 16.--. Les Comédiens(...) donneront mardi 17 le Baiser, g.o. nouveau, en attendant Sargines, les Deux pages et le Siècle d'Or (699)
- . DEJOSEZ, Imprimeur place du Grand Collège, prévient les souscripteurs à la Feuille nationale qu'il distribuera 32 pages de l'Histoire des principales Révolutions de Liège avec deux ou trois numéros de cette Feuille.
- 18.--. Le concours des Enfants de chœur de la très illustre Cathédrale se fera le 30 de ce mois, à 10 heures du matin, à la maison des Choraux.
- 20.--. J. DE BEEFVE, horloger, demeure à présent au Vinâve d'Ile.
- 23.--. La Révolution s'étend à Bruxelles, à Bruges.
- 25.--. La Révolution s'étend à Gand, Mons, Tournay.
- 30.--. Des troupes des princes-directeurs du Cercle de Westphalie marchent sur Liège pour y maintenir l'ordre.
- 14.XII.--. M. FRANCOTTE, à l'enseigne du Savoyard, rue Neuvice, vis-à-vis Ste-Catherine, vend des rasoirs d'Angleterre(...), de la farine de moutarde anglaise.
- 16.--. Au théâtre mercredi 16 - Les Acteurs italiens pensionnaires de la troupe de Monsieur, frère du Roi de France, nouvellement arrivés dans cette ville donneront(...) el Avaro innamorato ou l'Avare amoureux, o.2a., musique du célèbre ANFOSSI(...) précédé de On fait ce qu'on peut et pas ce qu'on veut, joué par la Troupe de Liège (701)
- 14.--. ANDREZ (700) vient de recevoir de Paris de nouvelles musiques pour divers instruments et des airs d'opéras.
- 18.--. Le Sr. DUGUE, directeur du Spectacle, prévient que la 2e redoute est remise au vendredi 18 - Samedi 19: les Deux Savoyards, o. nouveau ; bientôt Sargines et les Deux pages(...) A l'avenir, les Redoutes auront lieu le mercredi de chaque semaine, à moins que les Dames désirent préférer le vendredi (702)
- 21.--. Lettre du bourgmestre FABRY au Roi de Prusse concernant les mesures de répression qu'il prend.

21.XII.-. Melle MOOS; musicienne française, professeur de harpe, de guitare espagnole et des guitares allemande, anglaise ou cistre(...) offre ses services aux Dames(...). Elle demeure en Hors-château, à la Main bleue (703)

28.-.-. Lettre du prince-évêque de Liège datée de Trèves, le 8 décembre 1789, à M. de DOHM, Ministre du Haut Directeur de Clèves. Il y raconte à sa façon l'insurrection du 18 août. (1789)

Notes pour 1789

660- Jean-Baptiste-A.J. JANSON (Valenciennes c.1742-Paris 1803), violoncelliste, élève de BERTEAU, entendu à Paris dès 1755. Voyages en Europe; de retour à Paris, il devient Surintendant de la Musique de Monsieur - le futur Louis XVIII- en décembre 1788. Compositeur estimé; professeur de violoncelle au Conservatoire de Paris lors de sa fondation (1795), il en sera exclu lors du remaniement de 1803 en raison d'une querelle personnelle avec SARRETTE. Son frère, Louis JANSON le jeune (1749-1815) était également violoncelliste. Cf. l'art. de R.COTTE in MGG, vol.VI, col.1718-1720.

661-BRIDGETOWER: cf. note 658. HAYDEN = Joh. Michaël HAYDN (1737-1806); il enseignait le violon aux enfants de la Chapelle épiscopale de Salzburg déjà avant la mort de Léopold Mozart (1787) à qui il a succédé. Ernest SCHICK (Den Haag 1756-Berlin 1815), violoniste de la chapelle du Kurfürst de Mayence en 1774. C'est probablement là qu'il donne des leçons de violon à BRIDGETOWER. SCHICK voyage en concertiste en Allemagne (1782) puis devient violoniste de la chapelle royale à Berlin (1793). Quartettiste, il a surtout défendu les quatuors de HAYDN (cf. MGG, vol.XI, col.1697)

662^a - Tarare, tragédie lyrique en 5 actes de BEAUMARCHAIS et SALIERI (Legnano (Vérone) 1750-Vienne 1825), créée à Paris, au Théâtre de l'Académie royale de musique, le 8.VI.1787. C'était, après les Danaïdes (1784) et les Horaces (1786) la 3^e tragédie lyrique en français, inspirée par GLUCK, que SALIERI faisait représenter à Paris. Chimène et Rodrigue (1788) et La Princesse de Babylone (1788) n'ont pas été jouées.

663- Joseph DREPPE, de Liège (1737-1810), peintre et graveur, premier directeur de l'Académie de peinture fondée par le prince évêque de HOENSBROECK en 1784. Voir ci-après 681, 691, 696.

662^b (suite) - Le Sr. PARIS, membre de la troupe (cf. MARTINY, op. cit., 62) - Les Rêveries renouvelées des Grecs, parodie en 3a. de PROT (Senlis 1747-1823), altiste à la Comédie française, créées à Paris le 26.VI.1779, à Liège le 7.I.1789. Voir ci-après, les 7, 28.I. - A propos de Tarare, ajoutons que la pièce a été remaniée par DA PONTE pour Vienne (1788) sous le titre de Axios re d'Ormus, opera tragicomica et en Atar (= Il serraglio d'Ormuz pour Brünn (1810).
662^b - Le DEWARDRE: non identifiés.

664- Voir l'introduction à la présente année 1789.

665- Richard Cœur-de-lion de GRETRY, voir note 595.

666- Louis SOLA, voir 280 et ci-dessus, introduction.

667- Joseph BLAVIER, musicien de la collégiale St.-Paul puis de la cathédrale St.-Lambert à Liège (voir 55, 242 et 13.III. ci-après) L'Etat-civil de Liège du 8.VI.1805 signale le décès de Gilles-Arnold-Joseph BLAVIER, 55 ans, 'rue derrière St.-Thomas 223, époux de Marie SOLA. Il aurait donc été doublement apparenté à Louis SOLA (666).

668- Ex-abbaye de St.-Gilles : voir 19.III.1787 et notes 611, 616,619,631,641.

669- LEYDNER, non identifié.

670- BANEUX, corniste. Nous avons rencontré plus haut d'autres musiciens de ce nom (333,391 et 490,501). Celui-ci serait un nouveau venu de cette famille d'instrumentistes liégeois.

671- BLAVIER, voir 667 ci-dessus.

672- Sur cette institution, voir Th.GOBERT, Les rues de Liège. Liège 1926 et J.QUITIN, Monsieur Magis et l'École de musique de l'Hospice des Orphelins de Liège. Esquisse socio-musicologique dans Musique et société. Hommages à Robert Wangermée édités par H.VANHULST et M. HAINE. Ed. ULB. Faculté de Philosophie et Lettres. Bruxelles, 1988.

673- Voir R.HANKART, L'Hospice de Cornillon, dans La Vie wallonne, t.XL, n^{os} 313-314. Liège, 1966

674- Peut-être ce J.T.PASQUE est-il un parent, voire le musicien Théodore-Joseph PASQUE (Liège 1737-1790) lui-même, cité par AUDA (op.cit. 168 et 209) et par M.DE SMET, Le Collège liégeois de Rome. Sa fréquentation au XVIII^e siècle. Bruxelles, 1960(31) . Nous avons pu repérer le début de sa carrière. Théo.PASQUE, de la paroisse St.-Clément à Liège, est admis comme choral à Ste-Croix le 2.II.1748. Exempté du service du chœur le 3.XI.1752, il reçoit 1 écu pour apprendre à jouer d'un instrument. En 1755, Théodore PASQUE a été admis au Collège liégeois de Rome(Fondation Darchis); son nom n'est pas repris dans les listes des années suivantes. Il est probablement à Naples d'où il envoie, le 30.VI.1760, deux messes et deux motets au Chapitre de Ste-Croix, ce qui lui vaut une gratification de 30 écus de la part des chanoines. Après cela, PASQUE ne réapparaît plus dans les Conclusions capitulaires de la collégiale Ste-Croix. On suppose que, de Naples, il est parti faire carrière en Italie et finalement à la cour de Pologne où il serait décédé en 1790 (selon AUDA, p.210).

675- B.ANDREZ, libraire, cité dès le 18.V.1764 et assez régulièrement jusqu'aux notes 599,627,629.

676- TOMMES est cité dans la Gazette de Liège le 30.VIII.1784 et ensuite (notes 486 et suiv. jusque 657) comme facteur et marchand de pianos. - EYSENLOEFFEL : voir 534.

677- Silvain, de GRETRY. Voir 65, puis notes entre 143 et 577. Blaise et Babet, de MONVEL et DEZEDE. Voir 51a, ensuite 497 à 576, ainsi que 687 ci-après. Nous n'avons pu identifier les artistes de la troupe dont les noms sont cités ici.

678- Le Devin du village, voir 64, puis 180 à 560. L'Epreuve villageoise de GRETRY. Voir 4,88,507,547.

679- Nina, de DALAYRAC, voir 583 et ci-après 22.V.1789. Les Trois fermiers de DEZEDE. Voir 224 jusque 679.

680- Le Magnifique de GRETRY. Voir 123 à 589. Le Tableau parlant de GRETRY, voir 70, etc. jusque 556. Félix ou l'Enfant trouvé de MONSIGNY, voir 385 jusque 609.

681- DREPPE, voir 663.

682- DEFRANCE, voir 11.II.1780, notes 473,520.

682 bis- Ne faudrait-il pas lire (Joannes-Daniel) DULCKEN, nom de ce facteur de clavecins originaire de Westphalie, actif à Maastricht vers 1736-1757 ? Cf. Dictionnaire des facteurs d'instruments de musique de M.HAINE et N.MEEUS, éd. Soledi. Liège 1983 (154).

- 683- La Belle Arsène, de MONSIGNY, voir 141 à 564.- Nina, voir 679.
- 684- Richard Coeur-de-lion, de GRETRY, voir ci-dessus 665.
- 685- F.J.DESOER, imprimeur et éditeur de la Gazette de Liège, annonce fréquemment dans son journal des ouvrages qu'il met en vente comme marchand-libraire.
- 686- L'amateur d'histoire trouvera un récit clair de ces événements dans MAGNETTE (F.), Précis d'Histoire liégeoise. Liège, 1929 (263 et suiv.) et dans P.HARSIN
- 687- Guilminot DUGUE avait obtenu le droit d'exploitation du théâtre de Liège le 16.IV.1789; le maître de musique était M. SOLA (depuis 1786) (cf. MARTINY, op.cit.59,65-66) voir l'introduction à 1789. Azeïma ou les Sauvages, (ou Azemia) oc.3a. de DALAYRAC créé à Paris le 3.V.1787, à Liège le 3.X.1789. Sur la gestion estivale du théâtre de Spa et d'Aix-la-chapelle par DUGUE, voir A. BODY, Le théâtre et la musique à Spa (55-56)
- 688- Blaise et Babet, voir ci-dessus 677. Les auteurs des pièces "patriotiques" n'ont pas été identifiés.
- 689- Blaise et Babet n'est pas une oeuvre de GRETRY mais bien de DEZEDE (cf.677 et 687).
- 690- Il s'agit ~~probablement~~ ^(le 24.X.1786) d'un remaniement de L'Amitié mise à l'épreuve de GRETRY (voir 11.I.1771, 111 à 510) - Le Devin(...), voir ci-dessus 678.
- 691- DREPPE, voir ci-dessus 663.
- 692- L'Amant jaloux, de GRETRY, voir 230 à 570.- La Clochette, de DUNI, voir 264 bis, 314, 379.
- 693- Les Souliers mordorés, de FRIDZERI, voir 38, 201 à 542 - Rose et Colas, de MONSIGNY, voir 29,170,315,431,445 de SEDAINÉ
- 694- Le Comte d'Albert et sa suite, de GRETRY, dr.lyr.2a. à Paris 13.XI.1786, à Liège 21.XI.1787. La Suite du Comte d'Albert, par les mêmes auteurs a été créée à Paris le 8.II.1787. - Le Déserteur, de MONSIGNY, voir 69, 196 à 558. - L'Heureuse erreur, c. non identifiée.
- 695- Beverley, c. - L'Amant statue,, oc. de DALAYRAC, voir 590.
- 696- Cette gravure, qui se trouve au Cabinet des Estampes de Liège, est dédiée à Guillaume de Painsmay, décédé le 7.X.1789.
- 697- Tom Jones, de PHILIDOR, voir 31,51,77,267,331.- La Petite épreuve, c. non identifiée.
- 698- "Les Evénements : il s'agit probablement des Evénements imprévus de GRETRY (voir 332 à 548)- Le Dragon de Thionville, c. non identifiée - Renaud d'Ast, oc. 2a. de DALAYRAC, créé à Paris 19.VII.1787, à Liège 15.XI.1789. - La Jeune Indienne, c. non identifiée.
- 699- Le Baiser, oc.3a. de CHAMPEIN, à Paris le 26.XI.1781, à Liège le 17.XI.1789.
- 700- Benoît ANDREZ, éditeur et marchand de musique, fait insérer de nombreuses annonces dans la Gazette de Liège depuis le 18.V.1764.
- 701- L'Avare amoureux, o.2a. d'ANFOSSI (Taggia près de Naples 1727- Rome 1797), probablement un remaniement de son op.buffa L'Avaro(1775)
- 702- Les Deux petits Savoyards, oc.1a. de DALAYRAC, créé à Paris le 14.I.1789, à Liège le 17.IX.1789.
- 703- Melle WOODS, voir 597 et 680.

L'année 1789 marque la fin de notre Chapitre I : L'Ancien Régime. Ce survol des années 1764 à 1789 ne montre que fort peu de changements dans les moeurs musicales à Liège. C'est par une suite de glissements furtifs que l'on passe, au théâtre, de PHILIDOR à MONSIGNY. Quant à GRETRY, de loin le compositeur le plus joué à Liège, son succès ne faiblit pas un seul instant.

Il ne nous est pas possible de vérifier si les concerts montrent un mouvement semblable. Les artistes locaux ou étrangers de passage qui les organisent omettent systématiquement de signaler dans leurs annonces le nom des compositeurs, sauf s'il s'agit d'eux-mêmes. Il y a tout lieu de croire que les précisions indispensables figuraient à l' "affiche du jour" apposée à l'entrée de la salle de spectacle. Il faut un incident - tel un vol de musiques chez Nicolas TERRY le 26.I.1781 - pour que nous puissions nous faire une idée du répertoire que ce marchand-libraire présentait à ses chalands. Jusque vers 1787, ses nombreuses annonces ne signalent pas non plus de nom de compositeur. En fait, TERRY - et sans doute aussi ses confrères - qui faisait fréquemment le voyage de Paris, propose les musiques éditées en France.

Dans le domaine de la facture instrumentale, on relève surtout l'activité de TOMMES et de NEUJEAN, marchands de piano-forte. Le Sr.GRAINDORGE, facteur d'orgues, s'installe à Liège le 19.IV.1773; F.J.CRALLE vers le 28.III.1777 (note 146). Il semble que la harpe ait joui d'un certain succès auprès des dames tandis que l'exemple des MOREAU, DELANGE, CRAWION, HENVAUX, et du jeune GAILLARD devait susciter l'émulation des violonistes. Aussi voyons-nous deux luthiers, SOHET et RENAUDIN s'installer à Liège vers 1786.

De par ses fonctions de directeur de la musique de la cathédrale Saint-Lambert, Jean-Noël HAMAL (1709-1778) se cantonne dans la musique religieuse. Cependant, on lui doit, dès 1738, la création de Concerts spirituels, donnés à l'Hôtel de Ville, à l'exemple de ceux de Paris et l'année suivante, les premiers de ses quatre opéras burlesques en wallon représentés eux-aussi dans ce cadre. La Gazette de Liège ne parle de lui qu'à l'occasion de circonstances exceptionnelles comme l'élection et l'inauguration du prince-évêque de VELBRÜCK pour qui il écrit une cantate de circonstance avec son neveu Henri HAMAL (1744-1820). Ce dernier, qui prenait alors un bon départ dans le domaine de la musique profane tant instrumentale que vocale, voit son élan freiné dès qu'il succède à son oncle à la tête de la maîtrise de la cathédrale; c'est sans doute bien dommage pour la musique instrumentale liégeoise, mais ses fonctions l'orientent vers la création d'oeuvres religieuses.

En revanche, les ~~xxxxxxxxxxxx~~ "avertissements" de la Gazette de Liège nous informent sur la production de compositeurs liégeois de qualité comme H.F. DELANGE, H.J. BERTRAND, H. MOREAU, D.P. PIELTAIN, J.J.RENIER et sur l'activité de quelques virtuoses remarquables comme Joseph BLAVIER, J.F. DECORTIS, LONCIN, les frères PIELTAIN. Parmi les étrangers, elle nous signale notamment ESSER, KAR, Rod. KREUTZER, Mme LA MARA, Karl STAMITZ, SCHETKY et ZYGMUNTOWSKY, violoncellistes, Mme SIRMEN-LOMBARDINI. Bien souvent, la Gazette est la seule source dont nous disposons pour les Liégeois, et un complément inédit pour les étrangers.

Ce n'est que par une allusion fugitive que nous apprenons l'existence du "Grand Concert", très probablement identique à ce que Henri HAMAL appelle, lui, "Concert des Amateurs". L'initiateur en est M. de GOËR de HALTINNE (cf. notes 603, 632) que nous retrouverons plus loin. Malheureusement, les concerts des sociétés ne sont pas annoncés dans la Gazette. Des convocations étaient probablement envoyées directement aux membres. En ce qui concerne la Société d'Emulation, il ne faut pas confondre ses propres concerts - dont nous n'avons que de très faibles échos - avec ceux qui sont organisés dans ses locaux, qu'elle loue à divers artistes.

Le grand événement de 1779 est la création sous l'égide du prince-évêque de VELBRÜCK, de la Société d'Emulation et de la Société littéraire, appelée aussi Grande Société. La première - dont Henri HAMAL était membre - évoluera selon l'esprit "progressiste" qui animait son fondateur. La seconde au contraire, est plus conservatrice, ne serait-ce qu'en raison du recrutement de ses membres, pour la plupart issus de la noblesse et du Clergé primaire de la cathédrale. L'écart se creusera davantage après la Révolution liégeoise du 18 août 1789.

Il est certain que la personnalité et les goûts des princes d'OUTREMONT (1763-1771), de VELBRÜCK (1771-1784), de HOENSBROECK (1784-1791) ont influencé, voire orienté le choix des spectacles. Malheureusement, aucun des trois n'était amateur de musique au même titre que leurs prédécesseurs Joseph-Clément de BAVIERE (1694-1723) ou Jean-Théodore de BAVIERE (1744-1763). C'est ce qui explique sans doute l'absence de véritable impulsion donnée à la musique liégeoise au cours des vingt-cinq dernières années de l'Ancien Régime. A l'exemple de leurs ^{derniers} princes, les Liégeois paraissent bien avoir considéré la musique profane comme un aimable passe-temps de salon et le Théâtre comme le sommet de l'art musical. Quant à la musique religieuse, rigoureusement maintenue dans l'orbite italienne par Jean-Noël HAMAL, elle ne connaît plus, après sa mort (1778), de compositeur capable d'écrire comme lui un oratorio de l'envergure de Judith triumpans (1756) ou un psaume aussi dramatique que In exitu Israël (1771). L'oeuvre de son neveu Henri HAMAL n'a pas encore été étudié systématiquement, mais on peut se demander si son génie n'était pas mieux orienté vers la musique instrumentale que vers la musique religieuse.

GRETRY et GRESNICK font carrière à Paris, ainsi que les violonistes CHARTRAIN, GEHOT et PIELTAIN, les chanteurs GERARD et les frères ANDRIEN, mais il reste à Liège assez de bons musiciens - tels MOREAU, RENIER, DECORTIS, GAILLARD, BLAVIER, LONCIN - que pour y maintenir un haut niveau de qualité artistique. Ce sont eux qui, à travers les remous de la Révolution de 1789 et les vicissitudes des années troubles qui s'ensuivent, assurent la liaison avec leurs successeurs du début du XIXe siècle.

José QUITIN
